

Le voyage de l'Isar n'a été marqué par aucun incident. Il y a eu un accident sur la ligne, mais quelques jours plus tard et encore il ne s'agissait que d'une poutrelle n'offrant pas la moindre résistance et trouvée sur la voie par un garde.

LES TEMPÊTES

Marseille. — La tempête du sud-ouest qui a sévi la nuit dernière sur notre ville a causé des dégâts considérables. Tous les établissements des bords de mer ont été emportés, le brick-golette Berthe venant de Saint-Pierre et Miquelon, a sombré à l'entrée du vieux port.

LE CONGRÈS DES MINEURS

Carmaux. — La Fédération nationale des mineurs, dont le siège est à Carmaux, avait publié une communication aux termes de laquelle le congrès national des ouvriers mineurs de France, tenu à Carmaux en août 1897, avait décidé que le Congrès national pour 1898 aurait lieu à Saint-Etienne.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE. — Berlin. — La police de Strasbourg a arrêté un Italien du nom de Simo, que l'on suppose être anarchiste. Il paraît qu'à la préfecture de police de Strasbourg, on est persuadé que Simo avait été l'instigateur de l'attentat commis par Luccheni, contre l'impératrice d'Autriche.

GUERRE & MARINE

Paris. — On a enfin distribué la liste des bâtiments de combat dont la marine demande la construction en 1899. Ce sont : 1 cuirassé d'escadre sur lequel on ne nous donne aucune espèce d'indications ; 2 croiseurs cuirassés de 50.000 tonnes et seulement 21 canons ; 2 croiseurs-sous-marins, d'un type nouveau autant qu'étrange.

Nouvelles Diverses

Congrès national catholique. Paris. — A l'occasion de l'ouverture du Congrès national catholique qui a eu lieu aujourd'hui, une messe solennelle a été célébrée à l'église Notre-Dame des Victoires.

jeunes gens des cercles catholiques, assistent à cette cérémonie. Anniversaires patriotiques. Epinay. — Une importante manifestation patriotique a eu lieu cet après-midi à l'occasion de l'anniversaire du combat du 30 novembre 1870.

Amiens. — Plusieurs manifestations patriotiques ont eu lieu aujourd'hui aux environs d'Amiens, notamment à Dury. La municipalité de cette dernière commune s'est rendue cet après-midi à 2 heures 1/2 au monument érigé à la mémoire des soldats français morts en combattant le 27 novembre 1870.

Bordeaux. — Une lettre arrivée de Congo par la voie du Portugal, apprend que M. Delafont, capitaine d'artillerie, hors cadre, âgé de 27 ans, promu récemment au son retour du Soudan, s'est suicidé à Brazzaville, dans un accès de fièvre chaude.

Petites Nouvelles

Paris. — Le feu s'est déclaré, ce matin, dans une chambre de la caserne Duplex, occupée par le troisième escadron du premier régiment de cuirassiers. Il a été éteint par les pompiers de la caserne de Grenelle.

Au Drapeau!

A Toulon, ville si patriotiquement active, ou des marins sur les cuirassés en rade, des soldats dans les casernes, des ouvriers dans les arsenaux, travaillent et peignent si durement pour notre sécurité et notre gloire, il vient de se passer un événement, certes bien attristant en lui-même, mais qui fut l'occasion de tout un petit drame, très noble, très simple, très beau et surtout très poignant.

L'EXPOSITION BIDAULD

La place me manque pour parler longuement de l'exposition des œuvres du regretted Henri Bidauld, installée dans le hall de la Vie Française. Aussi bien parmi cette centaine de toiles exposées au regard du public en est-il peu de saillantes, si toutes intéressantes.

littion infligée par un de ses chefs ?... Eprouvait-il le besoin d'éblouir ses camarades par de sottes vantardises à rebours ? S'était-il laissé empoisonner par quelque'un de ces malsains articles de journal mille fois plus dangereux pour les têtes faibles que les plus détestables alcools ? Ne se rendait-il pas compte lui-même de la grave portée de ses paroles ?... On ne sait. L'histoire ne le dit pas. Et qu'importe !... Le fait est, je crois, sans exemple dans le passé ; on peut espérer avec confiance qu'il ne se renouvelera pas dans l'avenir.

Un caporal, présent, intervint et, justement indigné, puni le coupable. En lui « portant le motif ! » ce fameux « motif » que les pauvres gradés — point littérateurs de leur métier, oh ! non — ont parfois tant et tant de mal à formuler. Je gage que cette fois le caporal n'eût point d'hésitation et que sa plume courut toute seule sur le papier.

Comme bien on pense, l'affaire n'en resta pas là. Le propos se répandit hors de la chambre, dépassa même l'enceinte de la caserne arriva par la voie hiérarchique, jusqu'aux oreilles du général Coronnat, commandant la quatrième brigade.

Le jour fixé, la compagnie à laquelle appartenait le mauvais soldat fut rassemblée, en armes, devant le bureau du colonel. Et, porté par un officier, escorté de sa garde d'honneur, le drapeau fut amené et déployé. L'homme sortit du rang, présenta les armes, et d'une voix tremblante d'émotion, avec un accent de grande sincérité, parut-il, exprima ses regrets.

Chronique Locale

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

Le Petit Catholique

Le Numéro : 20 Centimes. SE TROUVE DANS PRESQUE TOUS LES KIOSQUES. ABONNEMENTS : Un An : 3 fr. — Six Mois : 3 fr. Le PETIT CATHOLIQUE se distingue par sa manière de joindre l'instructif à l'agréable. Tout en récréant, il forme l'esprit et le cœur.

Le Droit à la Maladie

Le Droit à la Maladie... Jean-Paul. Les conditions... R. de Saint-Clément. Conversion militaire... J. des Tourelles. Au Village (suite et fin)... Paul Harel. Les Sphinx (poésie)... Abel Letellier. Pierre Loti et les Prix de... J. P. Vert. Le quatrième pavé... L. de Foron. Caritas (poésie)... L. du Foron. Distractions du dimanche... Calypso. Lèvres d'enfants... Kinschfreund.

vite enlevés de son vivant. Mort, il ne va pas nous révéler des beautés inconnues dans son œuvre toute de conscience et de passion réfléchie ; les œuvres qu'il nous laisse, ce sont — plus présentes peut-être pour les chercheurs du « pourquoi » de l'art, — les études, les toiles inachevées, quelquefois simples ébauches, qu'il gardait au murs de son atelier. Telles qu'elles étaient alors, simplement accrochées suivant les besoins du travail ou la fantaisie du moment, telles les voici présentées dans toute leur simplicité, sans cadres, sans vernis, les moindres artifices d'éclairage ou d'accessoirs.

Aucune des œuvres exposées ne s'impose à l'attention d'une façon particulière, mais toutes méritent d'être vues : ce sont des études de montagnes, de plaines, d'eau, de feuillages, de temps clairs ou brumeux, de perspectives lointaines et de plaines, de plaines, de plaines, de plaines en plein air, des animaux, et même des scènes d'intérieur.

Mortalité de Lyon

Mortalité de Lyon. (population en 1896 466,028 habitants). Pendant le semaine finissant le 19 novembre 1898, on a constaté 137 décès :

Le Petit Catholique

Le Numéro : 20 Centimes. SE TROUVE DANS PRESQUE TOUS LES KIOSQUES. ABONNEMENTS : Un An : 3 fr. — Six Mois : 3 fr. Le PETIT CATHOLIQUE se distingue par sa manière de joindre l'instructif à l'agréable. Tout en récréant, il forme l'esprit et le cœur.

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

Il y a eu pendant la 46^e semaine de 1898, 137 décès au lieu de 152 la semaine précédente et 157 pour la période correspondante de 1897. Le coefficient mortuaire descend à 15,3 par an et par 1.000 habitants.

Les bronchites aiguës et les fluxions de poitrine sont encore peu nombreuses, les congestions pulmonaires assez fréquentes chez les personnes âgées. Toutefois une proportion élevée d'hémorragies cérébrales et de méningites tuberculeuses.

Mortalité de Lyon

Mortalité de Lyon. (population en 1896 466,028 habitants). Pendant le semaine finissant le 19 novembre 1898, on a constaté 137 décès :

Fièvre typhoïde... 3 Méningite aiguë... 52 Varioloïde... 8 Mal. exanthémateuse... 1 Rougeole... 1 Diarrhée infantile... 2 Scarlatine... 1 Entérite (au-dessus de 2 ans)... 2 Erysipèle... 0 (de 2 ans)... 2 Diphtérie-croup... 1 Croup... 2 Coqueluche... 0 Aff. du cœur... 0 Aff. du péricarde... 0 Dysenterie... 0 Cancer... 11 Choléra nostras... 0 Chériburg... 5 Bronchite aiguë... 3 Débilité congénit... 1 Catarrhe pulmon... 3 Causes accident... 1 Broncho-pneum... 12 Aut. caus. de décès... 15 Pneumonie... 5 Naisances... 141 Phthise pulmon... 2 Mort-nés... 11 Autres tubercul... 2 Décès... 137

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

ont été portés par MM. Favre, Kieffer, Aimé Gros, Fargues, Bastergue et Gratiy. L'Harmonie a ouvert le concert par un duo de piano et de violon, exécuté par MM. Ansaldo et Gratiy.

Un jeune ouvrier, nommé Edmond Billaud, âgé de 13 ans, originaire de Lyon, qui nettoie un métier, a été, à la suite d'un mouvement mal calculé, subitement enlevé comme un fût.

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

CHRONIQUE LOCALE

Censuel municipal. — Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, à l'Hôtel de Ville, le mardi 20 novembre 1898, à 8 h. du soir. Voici les principales questions inscrites à l'ordre du jour :

FRÈRES D'ARMES

PAR ALBERT MONNIOT

PROLOGUE

PARIS!

En voyant le canon de la roulerie braver sa poitrine, l'officier pensa détailler. — Je vous en supplie ! fit-il en tombant à genoux. Le père Morin, pris de pitié, releva son arme. Mais à peine avait-il fait ce mouvement que l'officier se ruait sur lui et s'efforçait de le saisir à la gorge.

Avant qu'il fût relevé, le fermier le tenait de nouveau en joue. — Je devrais vous tuer ! gronda-t-il, mais nous ne savons pas tuer les gens sans défense, nous autres ! Levez-vous donc et donnez-moi votre sabre : vous êtes mon prisonnier. L'officier avait vu la mort de trop près pour être si heureux de ce dénouement : il débouta son séculier et remit son sabre à Morin qui le lança dans une mare, fangeuse située à quelques pas de là.

en arracha une feuille et écrivit au crayon : « Monsieur le général, « Je vous ai dit, il y a environ deux heures, que c'était désormais entre nous la guerre à mort. Vous avez souri, vous avez eu tort ! Je vous informe que je viens d'ouvrir les hostilités : un de vos officiers celui qui commande le détachement logé chez moi, est tombé entre mes mains, il est mon prisonnier. « Je viens vous proposer sa mise en liberté immédiate contre l'engagement d'honneur de ne rien tenter contre les miens, contre la ferme des Epleux, quoi qu'il advienne. J'attends votre réponse. « MORIN. « Il va sans dire que si mon messageur était retenu, ou si à sa place vous envoyiez de vos hommes, je ne répondrais plus de la vie de mon prisonnier. « Vous pouvez lire, fit-il en passant le papier à l'officier, et ajouter un mot certifiant que mes dires sont exacts. Puis se ravisant, écrivait une troisième lettre : — Je ne connais pas l'allemand, dit-il ; écrivez simplement en français : « Vu » ; et signez. Le Prussien s'exécuta de bonne grâce, et Morin échangea avec le petit père l'épée contre le fusil ! — Tu vas courir à Fontenailles en hâte, lui dit-il, et tu y remettras ce mot au général prussien. Tu ne diras sous aucun prétexte, à quel endroit tu dois me retrouver, c'est lui qui j'attends la réponse. Si par hasard, je n'y étais plus, tu me rejoindras chez la garde chasse en l'as-

surant que tu n'es pas suivi. Allons, vas vite ! Le petit bonhomme partit comme un trait, et disparut bientôt derrière les Epleux. L'officier s'était assis au revers du fossé ; Morin prit place en face de lui, de l'autre côté de l'allée, son fusil entre les jambes, et s'abandonna à ses réflexions. — Qu'allait-il faire ? Il ne le savait pas exactement. Pendant ces trois jours, les événements s'étaient précipités avec une rapidité qui ne lui avait permis de mûrir aucun projet. Au premier jour, il avait rêvé d'une guerre de partisans, sans quartier, sans merci, d'un embrigadement de tous les hommes de bonne volonté pour tenir la campagne, inquiéter constamment l'ennemi, le tenir sans cesse en haleine, supprimer ses éclaireurs, fusiller ses sentinelles, tomber sur ses convois, lui faire la guerre, enfin, que venaient de nous faire, quelques années auparavant, les guérillas espagnoles. Il avait été cruellement déçu par le défaut d'enthousiasme de son personnel ; il avait pressenti que chaque fois que les sacrifices consentis depuis vingt années, et pour la première fois peut-être, il s'était demandé si c'était bien l'intérêt de la France qui était en jeu ou simplement celui de son idole, de l'Empereur. Mais bien vite il avait repoussé cette pensée, qu'il qualifiait d'antipatriotique, et il ne voulait plus voir que le fait brutal, l'ennemi était chez nous. Puisque les autres hésitaient à se lancer dans l'action, puisqu'ils retournaient

de marcher, il agirait seul, mais il agirait. Il était d'ailleurs un peu tard pour reculer si la pensée avait pu lui en venir. Quels résultats pouvait donner une résistance isolée ? Aucun, il ne se faisait pas d'illusion. Mais au moins il aurait mis d'accord sa conduite avec ses principes, et ce n'était pas pour lui maigre satisfaction. « Mais ce que dois, advenue que pourra » ; c'est encore la meilleure indication que fournisse la sagesse des nations dans les cas embarrassants, le fil d'Ariane qui guide les simples au travers des embûches de la casuistique. Et puis, il aurait donné un exemple qui peut-être serait suivi ; dans tous les cas il aurait fait son devoir, et cela lui suffisait. Quant à ce qu'il adviendrait de lui... à la grâce de Dieu ! Il n'adressa pas un mot à l'officier abandonné par ce qui se passait, et ce fut au milieu de ces réflexions que le gendarme, une heure après, le retour qu'il surprit, il avait fait un parlementaire. — Ah ! le voilà, Doussseau, fit-il, comme s'il s'attendait à ce qu'on le lui amenât. — C'est bien cela ! — Alors, monsieur ?... questionna l'officier.

l'officier avait réellement disparu, puis il m'a renvoyé à vous avec ce mot. — Oh ! ce monsieur, s'est permis de douter de ma parole ! Son fusil dans le bras, sur le qui-vive, il avait décauché le pli. Le lieutenant l'observait, impatient de connaître la décision de son supérieur. Le fermier lut à haute voix : « Monsieur Morin, « Je prends d'autant plus volontiers l'engagement que vous me demandez que nous ne faisons la guerre ni aux femmes ni aux enfants, ni même aux Français, mais seulement au despote sanguinaire qui trouble constamment la paix du monde. — Je connais le général, s'interrompit Morin, qui continua aussitôt. « Je ne saurais trop vous engager, en ce qui vous concerne, à renoncer à vos projets insensés, nous serions obligés de vous traiter comme rebelle et non comme bellâtre quand vous tomberiez sur nos mains, ce qui ne saurait tarder. Morin fit un geste témoignant de son indifférence pour la menace que renfermait la dernière phrase de l'officier. — Vous pouvez dire à votre général, qu'il ne me tient pas encore, ajouta-t-il. Par surcroît de précaution, il s'était abassé de lire la signature. — Quel est le nom de votre général ? demanda-t-il. — Général Von Fiesch. — C'est bien cela ! — Alors, monsieur ?... questionna l'officier. (A suivre)

LA MUTUELLE NATIONALE

Société de Prévoyance et d'Assurances Mutuelles sur la Vie
FONCTIONNANT SOUS LA SURVEILLANCE DIRECTE ET EFFECTIVE DE L'ÉTAT
Approuvée par le Conseil d'État, le 18 Juillet 1895, et autorisée par Décret présidentiel spécial du 18 Décembre 1895
SIÈGE SOCIAL : Rue de la République, 30, LYON

BUT de la MUTUELLE NATIONALE

Constitution de chacun, en 12 ans, d'un capital espèces permettant à tous la création soit d'une dot soit d'une pension de retraite annuelle avec garantie de remboursement en cas de décès.

Versements depuis 5 francs par mois
Faits pendant 10 ans seulement

GARANTIES OFFERTES

Par la MUTUELLE NATIONALE
Tous les fonds des Sociétaires sont immédiatement convertis en Rentes sur l'État, Valeurs ou Obligations à lots garantis par l'État.
Les titres sont déposés à la Banque de France.
Contrôle permanent des Inspecteurs des finances et d'une commission spéciale de surveillance nommée par le gouvernement.
Contrôle direct et à volonté de chaque sociétaire.
Publication, tous les six mois, au Journal Officiel, des états de situation de la Société.

PENSIONS DE RETRAITE

RENTE VIAGÈRE
En s'adressant à la Mutuelle Nationale pour la constitution d'une pension de retraite ou d'une rente viagère, on réalise une économie considérable sur le montant des primes qu'on paierait à une Compagnie par actions.
Exemple. — M. X., âgé de 40 ans, se constituera une pension de retraite annuelle de 360 fr. environ par un débours de 2.400 fr., payés à raison de 20 fr. par mois, alors qu'il devrait déboursier 3.060 fr. 95 pour arriver au même résultat dans une Compagnie par actions.

SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES

Au 1^{er} Janvier 1897 1.617.000 fr.
Au 1^{er} Janvier 1898 5.100.600 fr.
Au 31 Octobre 1898 **10.883.600 fr.**

La MUTUELLE NATIONALE est la première mutualité pure approuvée et autorisée par l'État.

La Société accepte des Correspondants dans les localités qui n'en sont pas encore pourvues (Sérieuses références exigées)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER :

DIRECTION RÉGIONALE pour le Rhône, la Loire et l'Isère
LYON - 18, RUE RUGAUD, 18 - LYON

DIRECTION RÉGIONALE pour les deux Savoie
PLACE MONGE, 11 - CHAMBERY

MAUX DE TÊTE
VARIÉTÉS — PLAIES VARIEQUEUSES — GLEÇES — DARTRES
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par
L'EAU SOVERAINE
La D^e Barrière, de la Fac. de Paris. — Consult. gratuites.
Brevets de construction de 3.50. 211, rue de Valenciennes.
Pharm. de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Côme, Lyon

HOTEL DE ROME et DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 69, av. de Noailles
(Près le cours Morand)
ÉRAND, PLEYEL, etc. — Garantie sur tous les instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

CONGO
Tirage le 20 Décembre
150 Lots par an, s'élevant à 950.000 Francs
PRIX : 98 FRANCS
1 lot de 100.000 fr. | 3 lots de 500 fr.
1 lot de 2.500 fr. | 20 lots de 230 fr.

PANAMA
Tirage le 15 Décembre
236 Lots par an, s'élevant à 2.200.000 Francs
PRIX : 118 FRANCS
1 lot de 250.000 fr. | 2 lots de 5.000 fr.
1 lot de 100.000 fr. | 5 lots de 2.000 fr.
2 lots de 40.000 fr. | 50 lots de 1.000 fr.

Par correspondance, ajouter 0.15 cent. par titre
EN VENTE
A l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, 14, LYON
ET DANS SES SUCCURSALES

STATUES DE S'ANT^{HE} DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^{ous} GENRES. CRÈCHES POUR NOËL
Knoxi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le D^r BARRIÈRE, de la Faculté de Paris

10 Centimes TOUS LES DIMANCHES 10 Centimes
Demandez
LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
EN VENTE :
Dans tous les BUREAUX, chez tous les MARCHANDS DE JOURNAUX
DANS TOUTES LES GARES

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S^{ociété} CHABERT Propriétés
Commissionnaires en Immobilier
VALIGNON (Drôme)

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE
TOILE SOVERAINE
GIRARDOT
EXIGER SUR LA TOILE
LE TITRE, le centre
du triangle
JULIE GIRARDOT
Fabrique: Avenue du Doyenné, 5, n° 1^{er}
LYON
GROS ET DÉTAIL
Dépôts à Lyon: Pharmacie du
Serpent, 32, rue Lanterne, et
à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix : 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

EN VENTE A L'AGENCE VICTOR FOURNIER
Rue Confort, 14, LYON
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX
LA ONZIÈME ET NOUVELLE ÉDITION DU
CICÉRON DE LYON
Contenant la nomenclature des rues, avec leurs tenants et aboutissants; le service des Tramways et Omnibus de Lyon et de la banlieue et des voitures extra-muros, Chemins de fer.
Prix: 10 c. — Par la Poste: 15 c.

Polices remboursables à 100 fr.
Contant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois
on se constitue un capital de 100 francs dont le
remboursement, par fractions successives de
100 francs, est assuré en 504 tirages.
2 francs par mois assurent un capital
de 200 francs, et ainsi de suite.
C'est-à-dire qu'on s'assure
autant de fois 1000 fr. qu'il
est versé de francs
par mois pendant
60 mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour favoriser le développement de l'épargne par la reconstruction des capitaux
siège social : 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon.
TIRAGES PAR AN
15 jan, 15 mars, 15 mai
15 juillet, 15 sept, 15 nov
Le sociétaire participe aux tirages dès
son inscription et le 1^{er} versement effectué.
Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au
remboursement anticipé pendant les 60 ver-
sements continuent à participer à tous les tirages ul-
térieurs jusqu'à leur remboursement du capital souscrit.
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies répu-
tées incurables de l'estomac, du
foie, des reins, de la vessie
ainsi que les érétes du sang.
M. SIMON, herboriste à Cha-
mony (H.-M.), envoie sa me-
thode de guérison contre 15 c.
un timbre-poste.

AUX 4 BLASONS MALVAIS
Gravure en tous genres
Liquor, passage de l'Hotel-Dieu, 24, Lyon
Timbres de paroisse, Cachets,
Armoiries, Articles pour dessi-
ner la propreté, Plaques pour
bicyclettes, Plaques d'enseignes

A Céder
500 CASQUES
Brevetés S. G. D. G. en
France et à l'Étranger et bre-
vets d'invention.
Appareils permettant de res-
ter indéfiniment dans la fu-
mée sans danger d'asphyxie.
Écrire : J.-M. Sourlioux, bu-
reaux du journal.

GARÇON DE PEINE est
demandé pharmacie Monvenoux,
rue Grenette.
Références exigées.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du **Pétrole HAÏEN**
merveilleux
Flacon : 4fr.65
Pharmacies, Parf., Coiffures, Édit. de la France, 11, rue de la République,
Lyon, F. VIBERT, Concessionnaire général.

PIANOS, ORGUES
ET LUTHERIE
Instruments neufs et d'occasion
MON JEUNE
LYON - 59, rue de la Charité, 50 - LYON
Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr^u de Cuivre
CORDES et ACCESSOIRES
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE
Grande Facilité de Paiement
Vente à 50 mois de crédit avec facilité de remboursement
Article Mandoline Napoléon à mécanique très bon instrument 18 fr.
LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

Colis, Manchettes & Piastrons
en LINGE MONOPOLE
Plus belle et intérieure par ses finesses, son confort, son prix.
Depuis 0.75 la Douzaine.
Terri illustrés et colorés. Franco sur demande.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAIVRET 75, Rue de l'Hotel-de-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE à PARIS, 165, rue St-Henri

LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET
UN AN 6 francs ADMINISTRATION : 149, Rue de Rennes, PARIS SIX MOIS 3 fr. 50

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocrate — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.
SES RÉDACTEURS
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Église, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.

DÉCLARATION
Lise au tête de tous les numéros de la Justice sociale
Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Église catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils répondent, condamnant, effaçant par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprimer. Faste Dieu que nous n'osions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infiniment de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'indépendance intégrale et aux décisions infallibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Je souscris
Demeurant à _____ rue _____ n° _____
Par _____ département de _____
Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) _____
si joint le prix (2) _____
SIGNÉ : _____
NOTA. — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin : faire recouvrer à domicile.
(1) Un an, 6 francs. — 6 mois, 3 francs 50.
(2) Mandat ou timbre-poste.

HOTEL JEANNE D'ARC
(Petite-Bonaparte)
PARIS-MICHELLE, rue de la Bonaparte, 4, LYON
8 francs par jour; Repas à partir de 3 francs
LE PLUS ANCIEN HOTEL CORNU, DE CLERMONT

A LA PALETTE D'ARGENT
Peinture et fournitures en tous genres Articles bois
et métal à peindre. Vente et achat de ta-
bleaux. Gravures et peintures en location. Encadrements en
tous genres. Fournitures pour la photographie.
Prix spéciaux pour Pensionnats
Maison SARTARD, 22, passage de l'Hotel-Dieu, LYON

"POËLE À PÉTROLE" "CHEMINÉE CHOUBERSKY"
« Le Drapeau » Modèle perfectionné
SIMPLE, NOUVEAU, PRATIQUE à feu visible offrant toute
Le seul sans odeur, sécurité
sans fumée, donnant une PLUS DE 40.000 CHEMINÉES
très forte chaleur en usage depuis 25 années
Ces appareils fonctionnent journellement
chez : **BONNETON FILS**, représentant
12, rue de la République, 12
— LYON —
Solel dépôt du nouveau porte-parapluies
"L'AUTOMATIQUE"

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES
Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des cigarettes qui ne se déroulent jamais